

UN GLABRE chez les ÉPILEÉS

Ah ! Je me doutais bien qu'on me chercherait des poux du côté de la barbe...

J'écrase dans l'œuf cette malveillance en deux mots : **C'est une barbe postiche...** Je l'ai empruntée à Sapho de Zimmermannos.

Quoi ! on m'oppose quelques rictus dubitatifs ?

Décidément certaines ignorent les avancées les plus communes de **la science** ! Ne savent-elles pas que les feuilles qui tombent cet automne, de l'arbre à deux pas d'ici, sont toutes en... plastique ?

En ce qui me concerne, la question est donc réglée. Je conforte quand même ma position par une confidence : **ma vraie barbe est bleue** !

Vous comprendrez que ce serait pour moi un risque énorme, à éviter à tout prix, de venir déambuler comme je le fais chez les Femmes du Parti en un tel appareil !

En revanche, sachez-le, je me promets de m'afficher en vrai Barbe-Bleue¹ que je suis, face à **Olympe de Gouges**, quand elle commettra l'impair de croiser mon chemin, rue du Panthéon où je vais la piéger.

Vous m'en applaudirez alors à coup sûr, n'est-ce pas ? Et en même temps, les derniers doutes que certaines pourraient encore entretenir sur ma pilosité s'envoleront enfin.

Palsambleu ! Je m'en suis pas mal tiré. En avant donc, Nouveau Peuple d'airain ! Une autre fois, je vous mettrai au clair mes mucosités.

طالب פראדי – 16 oct. 2013

¹ Conte de Ch. Perrault (1628-1703)